Edition de la Famille Barouch

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.**

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Pour la réussite de David et Julie Barouch et de leurs enfants

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

וַיֵּרָא

Les Midot d'Avraham

Pour la protection

de nos Hayalim et le succès de notre peuple

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת וַיֵּרָא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Les Midot d'Avraham

Table des matières

Première partie : La voie des Midot

Deuxième partie : La voie du bien

Troisième partie : Sur la bonne voie

Première partie : La voie des Midot

Les Midot d'Avraham

Le Rambam nous révèle un grand *'hidouch* que nous n'aurions pas découvert par nous-mêmes ; c'est un si grand *'hidouch* qu'il nous est difficile de l'accepter, mais l'analyse des propos du Rambam nous offrira la clé d'une vie réussie.

Le Rambam cite un passouk de la paracha de cette semaine, qui décrit ce qui induisit Hachem à apposer Son sceau d'approbation sur Avraham Avinou et à le choisir pour devenir le père du Am Israël. Le passouk dit : כִּי יְדַעְתִּיו –Je connais cet homme, לְמַעַן אֲשֶׁר יְצַוֶּה אֶת בָּנָיו וְאֶת בֵּיתוֹ אַחֲרָיו – il prescrira à ses enfants et à sa maisonnée après lui, וְשָׁמְרוּ דֶּרֶךְ הַשֵּׁם – d'observer la voie de Hachem.

Soyez attentifs : j'ai dit que יְדַעְתִּיו signifie : je connais cet homme, mais en réalité, Hachem connaît tout le monde. Il connaît tout : chaque personne, chaque animal, chaque insecte, chaque brin d'herbe et chaque molécule. Alors que signifient ces termes : « Je connais Avraham ? » Ce n'est pas une affaire de connaissance, mais plutôt : « Mon *daat*, Mon esprit

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

est particulièrement tourné vers lui. » Nous pouvons le qualifier de *hachga'ha pratit* ; l'attention particulière de Hakadoch Baroukh Hou. יִדַּעְתִּיו signifie que dès à présent, et pour toujours, Hachem songe à Avraham.

Un homme fidèle

Cette réalité doit nous réjouir. Nous devons éprouver de la fierté lorsque le *baal koré* lit ces termes, car si Hachem pense à Avraham, par son mérite, Hachem pense à nous, la descendance d'Avraham. C'est très clair, la Torah nous l'indique partout : l'esprit de Hachem est présent chez Avraham et ses descendants qui suivent sa trace, pour toute éternité.

Une grande question se pose : pourquoi ? Comment Avraham a-t-il obtenu ce mérite ? Hakadoch Baroukh Hou s'explique : לְמַעַן אֲשֶׁר יְצַוֶּה אֶת בָּנָיו וְאֶת בֵּיתוֹ אַחֲרָיו – Car Avraham prescrira à ses enfants et à sa maisonnée וְשָׁמְרוּ דֶּרֶךְ הַשֵּׁם – d'observer les voies de Hachem, לַעֲשׂוֹת צְדָקָה וּמִשְׁפָּט – pour pratiquer la justice et l'équité.

Nous tenons ici notre réponse. Pourquoi Hachem a-t-Il choisi Avraham ? Car Il savait qu'Avraham prenait ses idéaux au sérieux et qu'il les transmettrait à sa postérité. Hachem avait vu en Avraham un homme de caractère et savait que tout ce qu'Il entreprendrait pour lui ne serait pas gâché ; chaque investissement qu'il ferait en lui aurait un but. לְמַעַן – Je sais qu'il le transmettra à ses enfants. Cet homme sera fidèle à ses principes dans l'adversité, et transmettra la Torah à sa postérité.

Une mère dévouée

La fidélité est une remarquable caractéristique, mais dans לְמַעַן, Hachem vit qu'Avraham ferait preuve de diligence et d'efficacité dans sa transmission. Il déploiera tous les efforts possibles en ce sens. En effet, il ne suffit pas de transmettre vos idéaux à vos enfants, vous devez y consacrer votre existence.

Par exemple, une maman qui remarque que son jeune garçon est lent dans son apprentissage du *sidour*, déploiera de nombreux efforts pour le lui enseigner. Certaines mères dévouées passent des heures – en dehors du temps consacré à élever leur famille nombreuse, elles passent des heures et des heures à aider des jeunes garçons ou filles lents. Des pères, après une longue journée au bureau – alors qu'ils doivent encore se rendre au beth midrach pour étudier et prier *maariv* – consacrent du temps à leur jeune garçon qui a des difficultés avec sa Guémara. C'est לְמַעַן אֲשֶׁר יְצַוֶּה אֶת בָּנָיו וְאֶת בֵּיתוֹ אַחֲרָיו évoqué par Hachem.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La Torah ne mentionne pas explicitement qu'Avraham consacra du temps à enseigner à Its'hak, mais d'après ces propos de Hachem, nous déduisons qu'il consacra une bonne partie de sa vie à enseigner à son fils. Pas seulement des heures, mais des jours, des semaines, des mois et des années. L'instruction d'Avraham ne tomba pas dans l'oubli, car son fils était si imprégné de cet idéalisme qu'il le transmit à son propre fils, Yaakov Avinou. Et Yaakov, à son tour, le transmit à ses douze fils et à ses petits-enfants. Et aujourd'hui, également, nous progressons toujours grâce à cette impulsion d'Avraham.

Respecter la Torah

Une question se pose : qu'est-ce qu'Avraham transmettait ? Quel est le sens de : Je le connais, il veillera à enseigner à ses descendants וְשָׁמְרוּ דֶּרֶךְ הַשֵּׁם – à respecter les voies de Hachem ?

Pour nous, c'est une évidence. Nous comprenons qu'Avraham enseigna à ses descendants à respecter les injonctions de Hachem. Que ce soient les sept mitsvot des bné Noa'h ou les mitsvot dictées par l'intellect – Avraham respectait toutes les mitsvot auxquelles son *sékhel* l'obligeait – tout ce qui est inclus dans le *dérekh Hachem*. Grâce à l'influence d'Avraham, Hachem avait confiance qu'au moment du don de la Torah, les descendants d'Avraham l'acceptent et la respectent scrupuleusement.

C'est exactement ce qui se produisit. Jusqu'à aujourd'hui, le *Am Hachem* se conforme aux lois de la Torah. Nous ne parlons pas de ceux qui sont perdus, des ignorants ou des assimilés. Un grand nombre d'entre eux se sont écartés du judaïsme, mais il y aura toujours un peuple juif fidèle qui respecte la Torah sans aucun changement. Nous respectons exactement la même Torah que celle donnée au Sinaï – c'est remarquable ! Aucun changement n'a été apporté ou ne le sera. Or, aucune autre nation au monde ne va dans ce sens.

Sous influence

Ce n'est pas un hasard. Hakadoch Baroukh Hou savait qu'Il investissait dans un homme qui consacrait beaucoup d'énergie dans la tâche de transmission de la tradition, qui continuerait à se poursuivre pour toute éternité. Nous avançons encore grâce à l'impact de cette impulsion donnée à notre nation par Avraham.

Nous avons du mal à accepter cette idée, nous pensons nous mouvoir de notre propre gré, ou peut-être sous l'influence de nos parents ou

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

enseignants – mais sachez que nos parents et enseignants avancent uniquement grâce à cette impulsion donnée par Avraham à son fils. Il insuffla une si grande flamme chez son fils que cette flamme continue à brûler dans nos cœurs pour toujours.

Nous percevons ainsi le *dérekh Hachem* légué par Avraham par le biais du respect de la Torah. Nous le voyons de nos propres yeux. Que vous viviez à Boro Park, à Gateshead ou à Jérusalem, vous en décelez des traces partout où vous allez.

Uniquement un bon caractère ?

Le Rambam livre un 'hidouch sur ce verset. Il pose une question : quel est ce d*érekh Hachem* que Hachem voulait enjoindre le Am Israël à respecter ? C'est inédit pour nous. Le Rambam affirme qu'Avraham fut choisi, car Hachem était persuadé qu'il léguerait le *dérekh Hachem* du bon caractère. Vous entendez ça ?! Le dérekh Hachem de pratiquer la justice et l'équité, c'est-à-dire de s'engager dans la voie des bonnes midot.

Bien entendu, respecter toute la Torah est *sine qua non*, cela va de soi, mais le Rambam nous enseigne que les enfants d'Avraham se distinguèrent particulièrement grâce à Avraham qui veilla à ce qu'ils conservent la voie du bon caractère ! À Lakewood, Boro Park et Gateshead, en-dehors du respect de toute la Torah, le *dérekh Hachem* inclut également de suivre la voie des midot tovot.

C'est une idée essentielle. Premièrement, tout le monde est convaincu d'avoir bon caractère. Oui, on commet quelques erreurs parfois, on a peut-être un léger défaut, mais en gros, on est si parfait que peu de choses doivent être amendées. C'est le premier point : ce sujet est dénué d'importance, pensons-nous, car l'homme est déjà doté d'un bon caractère…

Tout le monde a bon caractère

Deuxièmement, les Juifs vivant dans des pays où l'assimilation est importante – l'Amérique, l'Angleterre, la France, l'Australie, le Canada, etc. – sont convaincus que les *goyim* ont également bon caractère. Nous nous imaginons que les non-Juifs sont tout à fait corrects. Après tout, des non-Juifs à Manhattan portent du parfum et s'habillent très bien. Ils disent : « S'il vous plaît » et « merci.» Ah ! Quel raffinement ! En quoi la descendance d'Avraham, qui conserve la voie de Hachem du bon caractère, est-elle si particulière ?

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est pourquoi ce sujet est si crucial. Il est si essentiel pour nous de comprendre et d'accepter l'idée du Rambam. Il nous enseigne l'une des informations les plus importantes de toute la Torah : le *dérekh Hachem*, qui a décidé Hachem à concentrer Son intention sur Avraham et ses descendants pour toujours, est la voie des bonnes midot.

Un principe capital

Ne tirons pas de conclusions hâtives sur la nature de ce bon caractère. C'est un sujet différent. Mais tout d'abord, ancrons ce 'hidouch dans notre esprit. La réussite d'un homme dans ce monde, grâce à laquelle il mérite d'être désigné comme l'élu de Hachem, et qui le rend digne d'un grand bonheur, est d'être doté d'un bon caractère, de bonnes midot.

C'est la condition la plus importante requise par la Torah. L'un des premiers principes mentionnés dans l'ouvrage *Éven Chelema* du Gaon de Vilna affirme que tout ce que nous réalisons dans notre vie dépend de nos traits de caractère. « Si un homme ne travaille pas sur son caractère, quel est le but de la vie ? » affirme-t-il.

Le Gaon de Vilna est d'avis qu'il est nécessaire d'obéir à toute la Torah et de l'étudier. Il étudia constamment pour sa part ; il était célèbre pour sa diligence dans son étude de la Torah. Et malgré tout, il affirme que l'accomplissement de toute la Torah dépend des midot.

C'est l'un des principes les plus fondamentaux que Hachem cherche en nous. Nous devons nous activer en ce sens en empruntant cette voie de guérison de nos traits de caractère. La majorité d'entre nous sommes malades et nous devons apprendre à nous guérir.

Deuxième partie : la voie du bien

Des caractères malades

Le Rambam, dans les Hilkhot Déot au deuxième chapitre, dit : « Pour ceux qui sont physiquement malades, l'amer a un goût doux et le doux a un goût amer. Certains malades désirent parfois manger des aliments impropres à la consommation, comme la terre et le charbon, mais rejettent la nourriture saine comme le pain et la viande, en fonction de la gravité de leur maladie. De la même manière, certaines personnes dotées d'un caractère malade admirent les attitudes problématiques et méprisent la

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

voie du bien. Elles répugnent et sont paresseuses à marcher dans les sentiers de la justice, selon la nature de leur maladie. Le prophète Yéchayahou dit à propos de ces personnes : הָאֹמְרִים לָרַע טוֹב וְלַטּוֹב רָע – *Malheur à ceux qui décrivent le bien comme du mal et le mal, comme du bien.* »

Il n'est pas ici question de personnes qui ne croient pas à la Torah, ce n'est pas le public du Rambam, qui ne s'adresse pas à des professeurs d'université. Il parle à des Juifs orthodoxes qui constituaient alors le corps du peuple juif, un peuple qui croyait à la Torah et se pliait à ses lois. Or, même des individus qui sont *chomré Torah oumitsvot* peuvent posséder un caractère corrompu. Ils peuvent être maladifs dans leurs attitudes et leurs émotions ; il ne s'agit pas de *midot*, mais d'attitudes.

Idées et traits de caractère

Je vais expliquer cette idée qui est majoritairement incomprise. Le Rambam, vous le savez, était très soigneux dans son choix de mots lors de son écriture du Yad 'Hazaka, même pour le choix des têtes de chapitres. Relevons que la partie où le Rambam évoque l'importance de posséder un bon caractère se nomme *Hilkhot Déot*, les lois des attitudes. Il n'a pas choisi de le nommer : Hilkhot Midot, les lois du caractère, mais bien : Hilkhot Déot, les lois des attitudes.

Nous n'employons pas ce terme de *déot* lorsque nous parlons du caractère. Par exemple, si un jeune homme est candidat pour devenir le 'hatan de votre fille, votre première question concerne ses *déot*, ses attitudes. Est-il un Juif fidèle ? Respecte-t-il les mitsvot ? Apprécie-t-il l'étude de la Torah ? La prière a-t-elle de l'importance à ses yeux ? A-t-il une attitude adaptée pour devenir un bon mari et construire un foyer de Torah ?

Puis une autre série de questions se succèdent : comment est-il dans ses midot ? Se met-il facilement en colère ? Est-il arrogant ? Pingre ? Outre ses *déot*, ses attitudes, nous nous renseignons également sur son caractère. En effet, aujourd'hui, nous opérons la distinction entre les deux ; nous comprenons que les *déot* se réfèrent à des concepts et idées, un sujet distinct de celui des midot. Un homme peut avoir de bonnes idées et de mauvais traits de caractère, ou bien de bons traits de caractère et de mauvaises idées : c'est ce qui nous semble. Or, le Rambam nomme les midot, déot.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Une attitude arrogante

Si nous lisons le Rambam, nous comprenons entre les lignes que son attitude à l'égard du caractère, à l'égard de réactions personnelles aux événements, à l'égard de la manière dont un homme se sent et vit sa vie intérieure sont toutes incluses sous la bannière des *déot*, car il est d'avis que les traits de caractère, les midot, sont en réalité des idées solidement ancrées.

Comme nous avons été habitués à juger une certaine forme de réaction émotionnelle comme correcte, nous réagissons de cette façon, estimant que c'est approprié. De ce fait, si nous pouvions comprendre que ce n'est pas la réaction appropriée, il serait facile pour nous de déraciner ces traits de caractère.

Je vais vous donner des exemples. Prenons un homme qui a une haute opinion de lui-même. Il sait instinctivement qu'il est supérieur aux autres. « Je sais que mon jugement est meilleur. Je peux parfois commettre une erreur, mais de manière générale, mon esprit est plus droit que celui de la majorité des hommes, et je peux donc me reposer sur mon jugement. » Il pense que c'est la bonne manière de vivre : c'est une attitude de l'esprit.

Des attitudes immorales

D'autres personnes sont habituées à la licence, à se laisser entraîner par leur regard. Ne pensez pas qu'elles regrettent leur attitude ; elles considèrent en réalité que leur mode de vie est le bon, et ceux qui s'abstiennent de ce genre de plaisirs sont méprisés à leurs yeux. Elles les regardent de haut, les traitent de carrés, de prudes et de contre-natures.

«Naturel », c'est agir au gré de mes désirs, selon ces personnes de mauvaise foi, malades dans leur âme. Qu'en déduisons-nous ? Qu'il est possible pour certains d'être si malades dans leur caractère au point d'adopter une perception inverse de la réalité. Bien entendu, elles affirment que notre perception est déformée.

Lorsqu'un homme se dispute de manière incessante, une certaine attitude sous-tend cette attitude : l'arrogance notamment. L'insatisfaction est également une *déa*. Les personnes insatisfaites estiment que cette attitude est appropriée dans la vie. Toute personne optimiste est à leurs yeux ridicule, et manque de réalisme.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Une attitude colérique

Ceux qui sont colériques de nature admirent en réalité le trait de caractère de la colère et regardent de haut les personnes patientes et tolérantes. À leurs yeux, il est héroïque de réagir avec violence. Même si parfois, ils ont des doutes à ce sujet, ils ne se rendent pas compte combien cette attitude est déplacée.

Le Rambam nous enseigne que tous nos traits de caractère, nos midot, sont en réalité une habitude de pensée, d'attitude, et toute personne malade dans ses midot – et qui ne l'est pas ? – doit tout d'abord être guérie dans ses déot, car un mauvais caractère est une tendance qui est enracinée dans de mauvaises attitudes.

Nous devons saisir que ces personnes sont en réalité malades sur le plan mental. Pas au sens où elles sont déséquilibrées et incapables de fonctionner. Elles semblent normales superficiellement, elles sont en bonne santé, mais sont malades dans leur caractère, dans leurs attitudes. C'est une forme très grave de maladie.

Afin de guérir, pour nous guérir de ces attitudes répréhensibles dont nous souffrons tous, il n'est pas suffisant de s'entraîner, par des trucs et des astuces pour obtenir de bonnes midot. Il faut se rendre compte combien ces attitudes de l'esprit sont une maladie qui nécessite un traitement.

Quelle est la solution ?

Quel est le remède pour ce peuple ? C'est la question à laquelle le Rambam veut répondre pour nous וּמַה הִיא תַּקָּנַת חוֹלֵי הַנְּפָשׁוֹת – Quel est le remède de ceux qui sont malades dans leur caractère ? Que doivent-ils entreprendre pour guérir ?

Aujourd'hui, la réponse consiste à se rendre chez un professionnel que l'on paie grassement afin d'être corrompu pour toujours ! En réalité, le psychologue qui s'essaie à guérir votre âme ferme son bureau à 14 heures, car il doit lui-même courir chez son psychiatre pour l'aider dans ses propres problèmes…

Nous devons bien entendu faire une exception pour les Juifs froum psychologues de profession, qui tentent pour leur part d'aider leurs patients conformément aux voies de la Torah. Ils peuvent, pour vous donner le sentiment de ne pas gaspiller votre argent, lancer ici et là un terme professionnel pour vous faire plaisir, mais ils vous donneront des

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

conseils issus des Pirké Avot, d'ouvrages de moussar, etc. Beaucoup de Juifs froum, même des bné Torah qui travaillent dans ce domaine, sont capables de vous aider.

Des prédicateurs sans pratique

Mais courir chez un psychologue pour guérir de vos midot est du gâchis. Une écrivaine, Emily Post, écrivait des articles dans le journal sur les bonnes manières et sur les moyens de s'entendre avec autrui. Beaucoup de lecteurs en ont été trompés.

Qui était cette Emily Post ? Une femme divorcée. Elle était si méchante que son mari l'a finalement quittée et elle ne s'est jamais remariée. Cette femme, qui avait raté sa vie, écrivait des articles pendant des années et des années sur le sujet de l'entente avec notre prochain. Nous ne lui accordons aucun crédit.

Une génération de spécialistes

Soyons attentifs aux propos du Rambam : chez qui devez-vous vous rendre pour remédier aux maladies de votre caractère ? יֵלְכוּ אֵצֶל הַחֲכָמִים – Chez les 'Hakhahim, c'est-à-dire les Sages de la Torah, שֶׁהֵן רוֹפְאֵי הַנְּפָשׁוֹת – car les érudits en Torah sont les guérisseurs de l'âme.

Tous les 'hakhamim ne sont pas qualifiés : en effet, tout comme dans chaque domaine, il existe de nombreux spécialistes, et pour chaque petite branche de la médecine, on trouve un spécialiste, de même, *léhavdil*, dans la Torah, il existe des spécialistes aujourd'hui. Certains Sages sont connaisseurs en halakha et peuvent donner un *psak* sur une question de cet ordre. D'autres 'hakhamim donnent des cours sur *nachim* ou *nézikim*, ils sont réputés pour leur *lomdout*, mais ne sont pas spécialistes de halakha.

Comment un homme peut-il prétendre savoir quelque chose du caractère sans avoir étudié Michlé en profondeur ? Michlé est un manuel de conseils pour une vie réussie, l'une des sources les plus valables de bonheur dans ce monde est Michlé. Or, certains 'hakhamim et raché yéchiva n'ont jamais étudié Michlé ! L'ensemble du Tanakh regorge de bons conseils si vous l'étudiez correctement.

D'où cette injonction du Rambam, de se rendre chez des 'hakhamim qui sont רוֹפְאֵי הַנְּפָשׁוֹת, capables de guérir les caractères. Ces 'hakhamim sont ceux qui vous guideront, עַד שֶׁיַּחֲזִירוּם לַדֶּרֶךְ הַטּוֹבָה – jusqu'à ce que vous reveniez sur le droit chemin.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Quelle direction prenez-vous ?

Retenez ce que nous avons répété ici à plusieurs reprises. Revenir sur le droit chemin ne signifie pas encore que vous avez acquis de bonnes midot ; vous êtes désormais convaincu qu'il convient de se conduire de cette façon et c'est la priorité. Car avant d'entreprendre quoi que ce soit, avant de marcher dans le *dérekh Hachem* du bon caractère, vous devez décider ce que vous cherchez. Si vous vous rendez quelque part, la première étape est de connaître votre destination.

Vous arrêtez quelqu'un dans la rue et lui demandez :

—Comment puis-je aller là-bas ?

—Que voulez-vous dire par : « là-bas » ? Où voulez-vous aller ?

—Je ne sais pas !

Vous ne savez pas ?! En tout premier lieu, vous devez connaître votre destination. Une fois que vous avez décidé ce que vous voulez devenir, la prochaine étape commence. Mais la première étape consiste à connaître la nature d'un comportement adéquat.

Troisième partie : Sur la bonne voie

Au travail

Je ne cherche pas à décourager qui que ce soit, mais sachez que chaque pas que vous prenez dans la bonne direction est un grand accomplissement, mais ne vous attendez pas à ce que ce soit facile. Vous ne pouvez vous attendre à améliorer vos midot à moins de transformer vos déot, vos attitudes. Or, modifier l'esprit exige du travail. La grandeur ne s'acquiert pas facilement. Nous parlons de la voie par laquelle Hachem a choisi Avraham et ses descendants pour l'éternité, et même cent cours ne seront pas suffisants. C'est le travail de toute une vie.

Prenons l'homme colérique par exemple. De nombreuses personnes se mettent facilement en colère. Vous n'explosez pas chaque jour, certes, mais il est évident que de nombreuses personnes se mettent en colère de manière injustifiée et souffrent de ce défaut.

La première démarche que doit entreprendre cette personne consiste à s'initier à une nouvelle attitude, une nouvelle *déa*. Lorsqu'il se

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

rend chez les Sages, il s'initie à une nouvelle attitude. Il apprend qu'on ne peut être fier de la colère. C'est un trait de caractère répugnant.

Qu'est-ce que la colère ?

Lorsqu'il apprend dans les sefarim que כָּל הַכּוֹעֵס כְּאִלּוּ עוֹבֵד עֲבוֹדָה זָרָה, un homme en colère est considéré d'une certaine manière comme un idolâtre, il ancre cette attitude dans son esprit. « Lorsque je me mets en colère, je ne suis pas le gars dur que je m'imaginais ; je ne suis pas un homme de principes. En réalité, je suis un *ovèd avoda zara*. Un idolâtre a rejeté sa loyauté à l'égard de Hachem et un colérique a également jeté sa loyauté, car il n'est plus sous le contrôle de Hachem ; il est esclave de sa colère – du moins sur le moment.

Lorsqu'on commence à s'imprégner de ces concepts, à les répéter et à les étudier, peu à peu, notre esprit commence à se transformer. Pour lui, la colère revient à se prosterner devant une croix, que D.ieu préserve. C'est dégoûtant ! C'est terrible.

Une fois qu'une personne déracine son ancienne attitude envers la colère et la remplace par une nouvelle, celle de la Torah, elle est désormais prête à acquérir un bon caractère et peut commencer à surmonter sa *mida* de colère. Dès qu'il la sent bouillonner en lui, il en a peur, en est dégoûté, et il lui est plus facile de l'étouffer.

L'arrogance est dégoûtante

Cette idée s'applique à tous les traits de caractère. Pourquoi une personne est-elle arrogante ? Un homme est un *baal gaava* uniquement parce qu'il ignore que l'arrogance est à proscrire. Imaginons qu'un homme sait qu'il est dégoûtant de marcher dans la rue avec un pantalon qu'il a sali – il est arrivé trop tard aux toilettes. Il ne sortirait pas ! C'est trop embarrassant.

Si vous étudiez les bons sefarim, vous réaliserez que l'arrogance s'apparente à ce sentiment de dégoût. Vous devez prendre conscience du caractère méprisable et ridicule de la *gaava*. C'est uniquement par le biais d'une réflexion et d'une introspection intense qu'un individu peut modifier sa *déa*, son attitude, et ressentir combien il est répréhensible et dégoûtant d'être arrogant et de regarder les autres de haut.

Acquérir de l'humilité

Dès lors que vous avez ancré ce principe dans votre esprit en écoutant חֲכָמִים שֶׁהֵן רוֹפְאֵי הַנְּפָשׁוֹת, vous êtes désormais prêt à conquérir

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

cette mida. Disons que vous passez du temps à étudier ce phénomène. Vous avez appris la signification d'être malade d'arrogance, et peu à peu, votre *déa* se transforme. Vous êtes prêt à commencer à vous entraîner à cette mida. Vous ne souhaitez pas avoir un esprit sale qui porte un jugement hâtif sur les gens. Vous ne cherchez pas à regarder les autres de haut et à les critiquer et vous êtes désormais prêt à travailler sur la *mida* d'*anava*.

Vous vous entraînez à reconnaître les vertus d'autrui. Même ceux qui sont dotés de défauts possèdent d'autres qualités de caractère qui sont peut-être admirables. Une personne est constituée d'un ensemble de traits de caractère et maintenant que vous êtes dégoûté par votre propre arrogance, vous vous entraînez à consacrer du temps chaque jour à étudier les qualités d'autres personnes.

Au départ, ce n'est pas très aisé, car vous êtes aveugle aux qualités de l'autre. C'est normal, car vous êtes le seul à posséder des vertus ! Vous êtes uniquement conscient de vos propres *maalot*, vos propres qualités. Or, en manifestant de l'honnêteté, vous remarquez que vous n'êtes pas le seul tsadik au monde – d'autres personnes possèdent également de nombreuses qualités. Peu à peu, vous commencez à vous sentir plus à l'aise avec les autres. Vous finirez peut-être par vous sentir inférieur à de nombreuses personnes. Lorsque vous commencez à analyser les autres, vous serez étonnés de découvrir leurs vertus et peu à peu, votre arrogance commencera à disparaître.

Les grincheux ne sont pas populaires

Un homme insatisfait ou grincheux doit découvrir dans les sefarim que le mécontentement est une maladie de l'esprit. C'est une maladie si insidieuse que même Hachem ne s'intéresse pas à vous. C'est l'avis de nos 'hakhamim. וְנִרְגָּן מַפְרִיד אַלּוּף – le grincheux se sépare de ses amis (Michlé 16:28). Les gens n'aiment pas fréquenter les hommes maussades. Un mari qui se plaint ne sera pas apprécié par son épouse. Ses enfants ne l'aimeront pas. Une épouse ou une mère qui se plaint constamment n'est pas appréciée. Les employeurs n'aiment pas les employés qui rechignent. Toute personne d'humeur maussade n'est pas populaire.

Mais les Sages (Tikouné Zohar) vont plus loin. אֵין אַלּוּף אֶלָּא הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא – *Alouf* désigne Hakadoch Baroukh Hou. Vous perdrez cet Ami également. Un homme qui se plaint se sépare de son Ami le plus précieux.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hakadoch Baroukh Hou se fatigue de lui ; Il ne peut plus le supporter. Si vous vous plaignez de tout, vous vous plaignez de Hachem également !

C'est déjà une *déa* différente. « Je l'ignorais, je pensais me plaindre uniquement du temps. Je me plaignais du quartier, c'est tout. » Non, non ; vous devez apprendre une nouvelle attitude : si vous manifestez de l'insatisfaction et des plaintes, Hakadoch Baroukh Hou se fatiguera de vous. Lorsque vous aurez acquis ce principe, vous serez prêt à commencer à travailler sur votre mida d'insatisfaction et de plainte.

Suivez le programme

C'est un programme pour tous les traits de caractère. Suivre le *dérekh Hachem* nécessite une vie entière de travail, car les déot et midot d'un homme sont illimitées. Si un homme est pingre, il doit étudier ce qui a engendré cette attitude de son esprit. S'il a tendance à trop bavarder, il doit également étudier cette question. S'il est paresseux, il doit transformer son esprit et analyser la signification d'un paresseux et sa contrepartie, l'homme *zariz*, diligent.

C'est pourquoi le Rambam demande à l'homme de se rendre chez les Sages qui lui enseigneront les attitudes appropriées et le remettront dans le droit chemin. Vous n'apprendrez pas le caractère dans les écoles publiques. Si votre seul contact est la shoule et l'accomplissement des mitsvot, vous pourrez vivre comme un Juif orthodoxe – très bien, *achrékhem* -, sachez néanmoins que vos chances de modifier votre caractère sont extrêmement minces.

D'où cette nécessité de fréquenter les 'hakhamim et d'étudier leurs sefarim. C'est la seule réponse : étudier les textes de moussar qui nous enseignent ces sujets. Plongez-vous dans les textes de 'Hazal, comme le Méssilat Yécharim, ainsi que Chaaré Téchouva et 'Hovot Halévavot.

Il ne faudra pas se limiter à la lecture de sefarim. Car si votre intention n'est pas de vous reconnaître dans les sefarim, vous les lisez superficiellement et vous les parcourez sans qu'ils n'aient d'effet sur vous. La première étape consiste à reconnaître la nécessité de changer et chercher de nouveaux moyens de penser.

Des transformations réussies

Si vous les cherchez, vous découvrirez qu'ils sont présents. Si vous êtes lancés dans cette entreprise, ces sefarim continueront constamment à vous éclairer à et vous guider de plus en plus dans votre quête de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

changement de caractère. Si vous étudiez les bons sefarim, vous ancrerez en vous les bonnes idées. Vous injecterez dans votre esprit les véritables idéaux et attitudes, et vous serez capable de dépasser les idées erronées qui se sont installées dans votre esprit.

Nous devons nous fixer pour but de former notre caractère, de former nos midot dans le moule attendu par Hakadoch Baroukh Hou pour la descendance d'Avraham. C'est une carrière absolument essentielle pour chacun. Personne ne peut échapper à cette obligation. Ce travail de *tikoun hamidot*, de se changer, incombe à chacun d'entre nous et le Gaon de Vilna affirme que si on ne s'embarque pas dans une carrière pour se changer, לָמָּה לוֹ חַיִּים – pourquoi seriez-vous vivants ? C'est le but de la vie, changer nos midot.

Chacun est capable de transformer sa nature. Il est incroyable de constater combien des hommes peuvent devenir différents. Au fil des années, vous serez méconnaissable, vous devenez quelqu'un de totalement différent. C'est ce que Hakadoch Baroukh Hou désire pour Avraham Avinou et sa descendance. Un peuple qui respecte la Torah et les mitsvot, dont la vie est régie par les principes de déot appropriées et de bon caractère.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Changez vos midot

Hachem choisit Avraham, sachant qu'il allait inculquer à sa génération un bon caractère. Un bon caractère s'acquiert généralement par le biais d'attitudes correctes de l'esprit. Je passerai cette semaine, bli néder, cinq minutes par jour à étudier du moussar, dans l'espoir de pouvoir changer mes attitudes et mes traits de caractère.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Le mois de Mar-'Hechvan et les résolutions de la nouvelle année

Q : Nous avons un principe, le *siman tov* ; nous aimons avoir de bons signes par le biais de notre langage. Alors, comment affirmer que ce mois est Mar-Hechvan, c'est-à-dire amer ?

R : Les lettres *mèm* et *rèch* dans Mar-'Hechvan ne signifient pas amer. Non, non, pas du tout. Si vous voulez dire quelque chose, les lettres *mèm rech* forment le terme de Mar, qui signifie *adon* (un maître). Mar, marouta, la propriété, le maître.

Je ne connais pas le sens de Mar-'Hechvan, mais *mar* ne signifie pas amertume, c'est certain.

Q : Vous m'avez inspiré dans votre cours avant Roch Hachana et j'ai décidé que jusqu'à Roch 'Hodèch 'Hechvan, j'allais jeter ma télévision. Mais mon épouse est accro à la télévision et elle en fait tout un plat. Que pouvez-vous me recommander ?

R : Je ne sais pas. Vous pouvez peut-être lui acheter un collier d'une valeur de 2000 dollars en lui expliquant que c'est en échange de la télévision.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller